

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 52

PERSEVERANCE.

+

Belin, Avril 1864

PERSEVERANCE

Esto firmus in via Domini,
et in veritate. Eccli.5,12.

Quam magna misericordia Domini
et propitiatio illius, converten-
tibus ad se. Eccli.17,28.

Qu'elle est grande la miséri-
corde du Seigneur, et sa bonté
pour ceux qui se convertissent à
lui. (a)

Hier je m'adressais plus particulièrement
aux âmes qui ne sont pas encore revenues à Dieu, au-
jourd'hui je veux m'adresser tout spécialement aux âmes
qui sont déjà revenues à lui ou qui l'aimaient déjà et
lui étaient restées fidèles. Je viens vous exciter tou-
tes à une sincère, généreuse et durable conversion. (Et

(a: Notes marginales:) Il était perdu et il est re-
trouvé - réjouissons-nous.

Péroration - Se confesser après chaque chute. - Ne
pas rester un an en état de péché mortel - deux sortes
de personnes à confesser et communier souvent.

Ce sermon renvoie à un autre "Pénitence 3" et dont le
texte n'existe plus.



ne vous effarouchez pas de ce mot). Il y a conversion et conversion : conversion de mal en bien, et conversion de moins bien, ou d'assez bien en mieux. De cette manière, il n'est pas je l'espère, une seule des âmes vraiment chrétiennes auxquelles je m'adresse, en qui ne se soit opéré quelque conversion pendant cette retraite. Toutes, ou vous avez changé de voie si vous étiez dans une voie mauvaise, ou vous avez /changé de pas/ pris un élan nouveau vers Dieu pour marcher plus vite et plus avant dans la bonne voie que vous avez gardée.

I.

Quelle sera donc votre conversion, quel sera votre retour, Mes Frères ? Sera-ce... Pénitence 3 , p.

II.

p. (a) je crains bien que ce ne soit au-dessus de vos forces et que vous ne retombiez plus bas dans l'abîme dont vous étiez sortis - car je suppose que par un malheur que je ne puis prévoir, quelqu'une des âmes qui m'écoutent vienne à se laisser choir, à faire quelque faute grave, une simple faute intérieure mais grave - Si vous demeurez un an ou bien des mois sans aller au Saint tribunal, ne comprenez-vous pas que, en demeurant ainsi en état de péché mortel, vous rendez vos peines et vos bonnes oeuvres inutiles pour le Ciel, vous vous privez de grandes grâces, vous vous affaiblissez et vous exposez presque infailliblement à d'autres chutes. (b) Non, venez-en à des confessions régulières,

(a: variante:) Toute âme a besoin d'un appui, toute âme a besoin de joie. Si vous ne prenez votre appui en Dieu, si vous ne cherchez vos joies dans les choses de Dieu, vous vous rejetterez tôt ou tard sur la créature - Eh bien, je suppose...

(b: addition au texte:) au contraire, si vous alliez vous confesser aussitôt, vous recevriez l'absolution aussitôt vous reprendriez la route du Ciel et vous ne seriez pas plus arrêtée par cette chute qu'un voyageur qui faisant un faux-pas se relève et continue sa route.

(c) le mot "avez" n'existe pas dans le texte.



fréquentes, à des époques réglées. Surtout, prenez bien la résolution de ne jamais vous coucher, à moins d'impossibilité, sur une faute grave - de ne jamais vous endormir sur un péché mortel - Etes-vous sûrs de vous réveiller le lendemain ? Etes-vous sûrs que ce sommeil ne sera pas pour vous le dernier - Il y a deux sortes de personnes, dit Fénelon, qui ont besoin de la confession et de la communion fréquentes, celles qui sont bonnes et fidèles pour se soutenir et se préserver, celles qui tombent pour se relever - Ce que j'ai dit là peut donc s'appliquer à toutes les âmes.

Si vous ne faisiez ainsi, si vous demeuriez des années entières à l'écart de Dieu - livrés à vos propres forces.. etc.p.

III.

(p. - jusqu'à l'histoire de Madeleine)-(a)

Vous l'avez entendu, Mes Frères - Celui-là doit aimer davantage à qui il a été plus remis.

Mais nous ne (b) sommes pas toutes des Madeleines ici, me direz-vous peut-être - Je l'espère bien ainsi, mais je vous dis : Si vous avez failli comme Madeleine, vous devez aimer comme elle, afin de faire oublier à Dieu vos infidélités passées et de reconnaître ses bienfaits - Que si vous n'avez pas failli, vous devez aimer davantage encore, car vous avez plus reçu - et celui-là doit aimer davantage à qui il a été plus donné - Comprenez bien ceci : "Quelle est la plus grande grâce, dit S. Augustin, ou d'être relevée de chutes honteuses ou d'en avoir été toujours préservée ? Or, la même main qui relève celle-ci de la boue, c'est la même main, le même Dieu qui vous a préservé vous, de toute souillure, combien donc lui devez-vous plus de reconnaissance et plus d'amour."

Oui, je voudrais exciter entre toutes vos âmes une pieuse émulation, une sainte jalousie - Je crains que vous ne manquiez de générosité dans vos élans vers Dieu, sous prétexte que vous n'aviez pas grandement péché - Est-ce donc que parce que vous avez moins failli

(a: Texte barré:) Plus diligit cui plus dimittitur.

(b) le mot "ne" n'existe pas dans le texte.



que d'autres, vous allez vous laisser devancer par elles et les laisser emporter le prix sur vous. - Rivalisez, rivalisez avec elles, car il s'agit d'un grand prix, il s'agit de l'amitié de Dieu, - de l'amour de Notre Seigneur Jésus-Christ - Oh! si vous compreniez la valeur de ce don - Si scires donum Dei!... S'il venait ici un grand prince, doué à la fois, de tous les avantages de la naissance, de la fortune et de la jeunesse, enrichi de tous les dons de l'intelligence, du coeur et de la foi - Si ce prince au coeur généreux, méprisant le faste des grandes cités avait résolu de se choisir une simple villageoise, pourvu qu'elle fût bonne, simple et pieuse, afin de l'associer à sa vie et la faire asseoir avec lui sur le trône, quelle ardeur, quel empressement, quelle rivalité entre toutes! Combien toutes s'appliqueraient à devenir simples, modestes, recueillies, assidues à tous leurs devoirs - et comme l'on envierait l'heureuse préférée - Eh bien, c'est là ce que je rêve pour vos âmes, et bien plus encore : Aemulor enim vos Dei aemulatione, despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo.. Oui, bien plus encore, car je le puis dire avec l'apôtre, je me sens pris pour vos âmes d'une jalousie, et d'une ambition de Dieu, je veux toutes vous unir comme une chaste fiancée à l'Unique Epoux Jésus-Christ. Que tous les Epoux de la terre pâlisent à côté de celui-là - Il est le Dieu du Ciel et de la terre - "Il porte écrit sur ses vêtements et le long de sa robe - Roi des Rois et Seigneur des Seigneurs." (Apoc.19,16)

Que toutes les amitiés, que toutes les alliances humaines sont peu de chose à côté de celle-là!.. "Etre sans Jésus, (dit l'Auteur de l'Imitation), être sans Jésus, c'est un enfer intolérable; être avec Jésus c'est un paradis de délices - Si Jésus est avec toi, nul ennemi ne pourra te nuire - Celui qui a trouvé Jésus a trouvé un trésor parfait, que dis-je ? il a trouvé le bien au-dessus de tout bien - Et celui qui perd Jésus perd tout et plus que le monde tout entier - Vivre sans Jésus, c'est l'infinie misère - Et c'est la suprême richesse que d'être uni à Jésus.-" Im.L.2, c.8; n°2.

Voilà l'alliance que je vous propose, ô âmes Chrétiennes quelles que vous soyez - Voilà le noble but que je propose à vos efforts généreux, voilà le prix que je présente à votre sainte rivalité.... Il n'est pas besoin pour cela de fuir le monde et d'entrer au couvent - Et que faut-il pour obtenir cette faveur ? - Et quelle est celle à qui l'Epoux divin donnera la préférence - Sera-ce à la



plus humble, à la plus pure, à la plus vertueuse ?
 Sera-ce à celle qui lui est demeurée le plus fidèle
 jusqu'à ce jour ? -Non, ce sera à la plus aimante -
 Celle qui l'aimera davantage sera aussi la plus aimée -
 L'humilité, la chasteté, la foi, toutes les vertus sont
 chères au coeur de Dieu, mais ce qu'il aime par-dessus
 tout c'est d'être aimé. Seriez-vous dénuée de toute
 vertu, seriez-vous souillée de tous les crimes, si
 vous voulez l'aimer désormais, si vous l'aimez forte-
 ment, généreusement, il suffit! Dieu est assez riche
 en toutes sortes de biens pour réparer toutes vos per-
 tes et couvrir toutes vos misères, si seulement vous
 voulez l'aimer - Il se charge lui-même de la dot. Si
 seulement vous voulez l'aimer, il vous enrichira bien-
 tôt de toutes les vertus - ce sera sa corbeille de
 noces - (a) Et, je le répète, qui que vous soyez, quelle
 qu'ait été votre vie jusqu'à ce jour, si désormais vous
 êtes pour Dieu la plus aimante, vous serez aussi la
 plus aimée -Voyez Madeleine la pécheresse - Elle avait
 été longtemps livrée aux sept démons, nous dit le Saint
 Evangile, et maintenant c'est la préférée du Sauveur.
 Marthe etc...(Pénitence 3.p. ...point
 ôté. (b)

Courage donc, et rivalisez toutes désormais
 d'amour et de fidélité pour Dieu. O vous qui êtes res-
 tées toujours fidèles, ne faites pas comme Marthe, ne
 vous laissez pas devancer en amour, et vous qui, sinon
 de près, de loin peut-être avez suivi Madeleine, imitez-
 la et travaillez à dépasser vos compagnes dans cette
 voie de l'amour de Dieu qui est la voie du Ciel et la
 voie de Dieu, car toute la loi se réduit à bien aimer,
 nous dit l'apôtre - Plenitudo legis est dilectio - et
 Dieu lui-même est amour - Deus charitas est - Courage,
 et ne vous laissez pas effaroucher par les ronces ou
 les cailloux que vous rencontrerez peut-être sur le che-

(a: Texte barré:) La chasteté même, il vous la rendra

(b: Notes marginales:) Quelle sera l'âme que Jésus-
 Christ aimera entre toutes ?

Si vous savez aimer davantage vous pourrez passer
 devant les âmes qui lui ont toujours été fidèles. Et c'est
 ce que je propose à votre ambition.

Madeleine assise à ses pieds, le regardant et l'écou-
 tant parler - Que faisait-elle là? Elle l'aimait et ne
 savait faire autre chose.



min - Ne soyez pas moins généreuses ni moins ardentes pour Dieu que vous l'avez été pour le monde. En cela, imitez encore Madeleine, ses baisers /lèvres/, ses cheveux, ses larmes, ses parfums, tout ce qu'elle avait dépensé autrefois aux fêtes du monde, elle l'employa désormais à aimer le Sauveur et à le lui dire. Faites de même. Et ces joies qui vous semblaient autrefois si séduisantes vous paraîtront bien petites, bien futiles alors - Le grand Augustin a expérimenté ces choses et il nous a laissé le souvenir dans ses confessions - Après son retour à Dieu, il s'assit un soir avec sa mère, Sainte Monique, à une fenêtre qui donnait sur un jardin et sur le port d'Ostie; Là, les mains dans les mains et les regards levés au Ciel, ils passèrent plusieurs heures seuls en de doux entretiens, nous dit-il - "Colloquebantur soli valde dulciter" (Confess. L.9. c.10 n°1) et oubliant bientôt le passé, ils soupiraient après vos célestes douceurs, ô Dieu, fontaine de vie - Et dans ces doux entretiens, dans ces douces effusions de votre amour, comme le monde leur semblait misérable, avec toutes ses réjouissances et tous ses plaisirs - Et mundus iste nobis inter verba vilesceret, cum omnibus delectationibus suis. - Conf. L.9. c.10, n°4.

Et vous aussi, si vous le voulez, vous aurez quelque chose de ces douceurs. Et alors, vous n'auriez plus de peine à vous sevrer des joies légères, vous le feriez instinctivement, vous le feriez par besoin, par bonheur, et toutes les aspérités de la vertu, qui quelquefois vous épouvantent, ne vous sembleraient plus rien alors - car dit S. Bernard: "Lorsqu'on aime Dieu, rien ne coûte - ou si quelque chose coûte quelque peine encore, c'est une peine que l'on aime - Ubi amator non laboratur aut si laboratur, labor amator" - Aimons Dieu, Mes Frères, aimons-le tous, aimons-le fortement, aimons-le ardemment, aimons-le passionnément, aimons-le persévérément, et nous aurons trouvé ce que les enfants du siècle s'épuisent à chercher et qu'ils ne trouvent pas, l'apaisement de l'âme en cette vie et (a) l'Espérance après la mort. Aimons Dieu et nous aurons tout trouvé; tout le reste nous sera donné comme par surcroît.

Et maintenant, puisque c'est la dernière fois
.... Quand un Père et moi aussi, quoique très

(a: variante:) et une Espérance certaine, positive...
après...



indigne, j'ai été appelé de Dieu, durant ces quelques jours, comme le pasteur et le père de vos âmes; si vous avez compris l'affection que je vous porte et si vous savez y répondre, vous garderez mes dernières recommandations : Aimez Dieu, soyez fidèles à Dieu, soyez fidèles à l'amitié que vous lui avez jurée - Que ce soient là mes adieux - Oh! les adieux - c'est là l'histoire de toute la vie. La vie est une séparation permanente, la vie est un adieu continuel; mille circonstances nous séparent de ceux que nous aimons, et si nous ne sommes pas séparés d'eux dans la vie, nous le sommes bien vite à la mort. C'est là l'histoire de toute vie, mais c'est surtout celle du Missionnaire et du religieux - Il est vraiment un voyageur et un pèlerin sur la terre. Il arrive, il parle, il prie, il aime, il part le cœur fixé vers une autre patrie. Il est comme ces arabes nomades qui courent le désert aujourd'hui ici, demain là-bas, plantant leurs tentes partout et ne les fixant nulle part.

Et cependant, si tristes que soient les adieux, ils ont quelque chose de bien consolant pour le missionnaire - c'est qu'en quittant ces âmes qu'il a évangélisées et qu'il aime, c'est qu'en leur disant adieu, il les laisse véritablement à Dieu - Il les avait trouvées loin de Dieu, oubliées de Dieu, ennemies de Dieu peut-être, et il les laisse à Dieu, réconciliées à Dieu, réunies à Dieu, résolues de demeurer fidèles à Dieu - Cette consolation me sera-t-elle accordée dans cette paroisse ? - Oui, pour un grand nombre. Quant aux autres, j'ai la confiance que la semence de Dieu ne sera pas tombée sur une terre entièrement ingrate, mais qu'arrosée par les eaux de la grâce, chez elles aussi elle portera son fruit en son temps - A Dieu, frères et sœurs. Vivons de sorte à nous retrouver tous dans la patrie. En me séparant de vous bientôt, puissé-je vraiment vous laisser tous à Dieu !

+

(a: variante barrée:) J'emporte cette espérance. Puissions-nous un jour, quand nous nous retrouverons au Ciel, avoir cette joie

